

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
ITALIE, depuis le mois dernier.

GENES. I. Ce n'étoient pas les dernières troupes de France & d'Espagne attendues dans cet Etat, qui y sont arrivées, ainsi que nous l'annonçâmes dans notre dernier Journal. Elles y ont été suivies peu de tems après, par un nouveau renfort de trois mille hommes des premières, qui, comme les précédentes, ont échappé à la vigilance des Vaisseaux de guerre Anglois en station à *Vado*. Et par là il y avoit vers le milieu du mois de Mars dans *Genes* & dans l'étenduë de son territoire 38 Bataillons François, 14 Bataillons Espagnols & 8 mille hommes de troupes réglées de la République, sans compter les Compagnies franches, les milices, ni les Payfans armés. Mais comme ce nouveau secours de trois mille François n'est pas encore compté pour le dernier à venir, & qu'on sçait qu'il y a des avis donnés à l'Amiral Byng de prendre ses mesures pour s'y opposer, on redouble de ce côté-ci de précaution pour le contraire, comme pour rendre infructueuses les entreprises méditées par les Cours de *Vienne* & de *Turin* contre la République. Dans cette vûë, le terrain qu'on est obligé de garder vers la Riviere du *Levant*, comprenant un espace de 70 miles, on a jugé à propos de faire marcher de ce côté-là, toutes les troupes dont on pourroit se passer dans *Genes*, ainsi que dans les deux Vallées; lesquelles ne se contentent point de se retrancher dans les postes qu'elles ont pris; mais